

ENTRETIENS SUR LE MARIAGE ET LA FAMILLE

Quelques mots d'introduction...

Au fond, qu'est-ce qui fait le mariage ? Comment faudrait-il se préparer au mariage ? Et pourquoi y a-t-il tant de mariages en difficulté de nos jours ? Ce sont les questions que nous voulons envisager dans ce livre qui est basé sur une série d'émissions de radio.

Pourquoi aborder ce thème ? Et quelles seront les différentes étapes de notre réflexion ? Vous savez, sans doute, que la famille est actuellement en état de crise. En Europe, les statistiques semblent indiquer qu'environ un mariage sur trois se termine par le divorce ; en outre, les naissances en dehors du mariage sont de plus en plus fréquentes, et de nombreuses organisations ont été créées ces dernières années ayant pour but de répondre aux problèmes qui en résultent.

« Il y a tout un ensemble de facteurs qui jouent défavorablement dans la société et aussi dans les comportements des individus et qui mettent la famille en danger. Nous avons senti là une responsabilité et nous essayons de mener à bien notre travail le mieux que nous pouvons. »

Claude Gaasch, de Mulhouse, est responsable, avec son épouse, d'une association dénommée "Famille, je t'aime".

Nous le retrouverons tout au long de ces entretiens afin de bénéficier de son expérience en la matière. Mais, vous vous en doutez, ce sera surtout dans la Bible que nous allons chercher une base solide à nos réflexions. Roger nous présentera - au fil des émissions - un enseignement tiré des Ecritures qui restent, pour nous, le point de repère par excellence.

Dans un monde où chacun vous offre son propre avis sur le mariage - et sur d'autres sujets, bien sûr - il est bon de se rappeler ce que l'apôtre Paul disait dans sa lettre aux Romains au chapitre 12, et au verset 2 :

« Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer par un changement complet de votre intelligence. Vous pourrez alors comprendre ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. »

Ce sera donc la base de nos réflexions sur ce thème tellement important : non pas ce que nous lisons dans les journaux ou ce que nous entendons à la radio, mais ce que Dieu nous dit dans sa parole, la Bible. Au cours des prochains chapitres, nous aborderons divers aspects de notre sujet en commençant par une définition de base du mariage. Ensuite, nous passerons à une réflexion sur la recherche d'un conjoint (« Vous voulez donc vous marier ? » - chapitre deux). Que faut-il faire pour construire un mariage solide, sans oublier qu'il y aura - tôt ou tard - des problèmes à affronter dans la vie du couple ? C'est le thème

suivant. Plusieurs chapitres seront consacrés à des problèmes plus graves : l'adultère, le divorce et leurs conséquences. Un chapitre sur « Parents et Enfants » abordera l'éducation et les difficultés posées par notre société dans ce domaine. Pour conclure, nous voulons envisager la joie de « Vivre longtemps avec le même conjoint ». Voilà donc le chemin qui est devant nous et que nous espérons parcourir ensemble avec vous !

Le texte présenté dans cette brochure est une transcription des programmes de radio diffusés par plusieurs émetteurs dans les pays francophones d'Afrique et d'ailleurs. Nous y avons apporté quelques retouches de style, mais nous avons en général voulu garder le langage vivant, surtout dans les interviews et les témoignages. Ces derniers sont indiqués par un caractère différent.

Nous voulons aussi exprimer ici nos remerciements à tous ceux qui ont contribué à ces émissions, de quelque manière que ce soit. La collaboration de Claude Gaasch de l'Association « Famille, je t'aime » s'est montrée particulièrement utile. Nous reconnaissons également l'aide précieuse de plusieurs ouvrages dans la préparation des textes, notamment les suivants :

- Les Desseins de Dieu pour la Famille, *Ed. Farel, Marne la Vallée*
- A la Découverte de la Volonté de Dieu, *Europresse, Chalons s/Saône*

Cette étude est loin d'être complète mais nous vous souhaitons une bonne lecture et nous prions que le Seigneur vous aide dans votre vie quotidienne, au sein de votre mariage et de votre famille. A Lui soit toute la gloire !

L'équipe de « Vivre la Vérité ».

1° chapitre : Qu'est-ce qui fait le mariage ?

Dans cette étude, plusieurs amis nous aideront, que ce soit par un témoignage ou une réflexion, tirés de leurs expériences personnelles. Claude Gaasch a exprimé, dans une interview avec Jean-Marc Bellefleur, le fond de sa pensée concernant la famille...

« Je crois que Dieu aime la famille; nous en trouvons la trace dès le livre de la Genèse. Il y a de la part du Créateur un projet véritablement pour la famille - et Dieu aime les familles; il veut bénir toutes les familles de la terre. Et en cela vraiment nous croyons que c'est la volonté du Seigneur qu'il y ait une bénédiction sur les familles aujourd'hui; il ne faut pas que nous en restions à constater une situation. Nous venons avec un message d'espérance, Dieu aime la famille. Evidemment, nous-mêmes, nous sommes porteurs de ce message, c'est notre conviction et nous invitons aussi chacun à proclamer cette réalité.

- Alors quel est la spécificité de "Famille, je t'aime", votre association?

- La spécificité de "Famille, je t'aime" c'est de trouver la source de son action dans la Bible. Ca a été pour nous une

découverte extrêmement enrichissante et je dirais un vrai régal que de découvrir dans l'Écriture la pensée de Dieu par rapport à la famille. Par rapport à la vie de couple par exemple, nous trouvons dans la Bible des conseils extrêmement pertinents, et comment s'en étonner puisque Dieu est le créateur de la famille; concernant la communication par exemple dans le couple. Concernant justement les fondements bibliques du mariage, qu'est-ce que ça veut dire 'quitter'? « L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, les deux deviendront une seule chair. » Qu'est-ce que sous-entend 'quitter', 's'attacher', 'devenir un', 'en plénitude' avec c'est tout ce thème de l'unité spirituelle, affectif, sexuel? Vous avez des textes extrêmement intéressants par rapport au rôle du mari, au rôle de l'épouse, par rapport à la résolution des conflits. Tout ça c'est vraiment un trésor que nous trouvons dans l'Écriture et puis alors il y a aussi un ensemble de textes qui concerne l'éducation des enfants et qui sont aussi extrêmement intéressants et importants. Dans une société qui a perdu très largement ses bases chrétiennes, il nous a paru vraiment essentiel que il y a un projet du Créateur, une sagesse du Créateur, qu'il nous faut absolument transmettre aujourd'hui. »

Il serait utile sans doute de donner une 'définition' de ce que nous entendons par le mariage : qu'est-ce qui fait le mariage? Est-ce la première relation sexuelle ou une déclaration prononcée par le représentant de l'État ou simplement l'engagement d'un homme et d'une femme de vivre ensemble?

Avant de répondre à ces questions de plus en plus brûlantes en notre époque, nous devons énoncer quelques grandes vérités bibliques qui tiennent compte du contexte plus vaste de l'enseignement de la Bible sur le mariage. Tout d'abord, Dieu a institué le mariage lors de la Création. L'union d'un homme et d'une femme est donc le résultat de sa volonté bonne et sage. Dans Genèse 2 verset 18 nous lisons : « Il n'est pas bon que l'homme reste seul. Je vais lui faire une aide qu'il aura comme partenaire. » Dieu avait précisé la nature de cette union en disant : « C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux un seul être. »

« Un seul être » ou « une seule chair » désigne avant tout bien sûr l'union sexuelle, mais cette expression s'étend à l'union des personnes tout entières et englobe donc non seulement le corps, mais aussi l'âme et l'esprit. Un homme et une femme, qui ont vécu jusqu'à présent chacun de leur côté selon un certain mode de vie, vont expérimenter maintenant la relation la plus intime qui soit. Ils seront un dans leurs sentiments et leurs pensées, dans leur vie physique et dans leur vie spirituelle. Ainsi, la sexualité est un don de Dieu.

Deuxième grande vérité à souligner : le mariage et l'église sont deux institutions divines. Il existe sur terre plusieurs formes de vie communautaire conformes à la volonté de Dieu : le couple, la famille, l'église et l'état entre autres. Mais de ces types de vie sociale, le mariage et l'église ont

une importance à part : ils sont des institutions spécifiques de Dieu, et par conséquent ne sont nullement des inventions humaines. Depuis l'origine du monde, aucune culture n'a pu s'imposer et subsister sans une forme de mariage. Les hommes n'ont rien proposé de mieux ; malgré les assauts dont elle est la cible et les fautes humaines qui la défigurent, cette institution divine subsistera toujours, car elle est fondée sur la providence de Dieu pour l'humanité.

Troisièmement, le mariage est un symbole. La Bible compare souvent la foi et la relation personnelle de l'homme avec Dieu à un mariage. Par exemple, dans Esaïe 62 nous lisons ceci : « *De même qu'une fiancée fait la joie de son fiancé, tu feras la joie de ton Dieu.* » Et Paul dira dans sa lettre aux Ephésiens: « *Maris, aimez vos femmes de la même façon que le Christ a aimé l'église et s'est donné pour elle.* »

Ce parallèle est d'ailleurs riche de leçons : puisque l'union de Christ avec son église ne prend jamais fin, ainsi l'union entre un homme et une femme est pour la vie. Tout mariage déchiré donc entraîne une déformation de l'image de Dieu et détruit le symbolisme du mariage. Il y a aussi un symbolisme dans l'adultère. La Bible présente la conséquence de la chute et l'adoration de divinités comme un adultère ou une prostitution. Nos mots pour 'prostitution' et 'débauche' correspondent au mot grec qui a donné 'pornographie'. Ainsi, le 'débauche' ou 'l'impudique' désigne dans le Nouveau Testament non

seulement l'adultère mais aussi l'homosexuel (dans 1 Corinthiens 6 :9). Il vise également toute relation sexuelle en dehors du cadre établi par Dieu, c'est-à-dire le mariage (selon 1 Corinthiens 6 :18 et 1 Thessaloniens 4 :3). Tous ceux qui pratiquent de tels vices sont sous le coup d'une sévère condamnation de Dieu. Dans 1 Corinthiens 6:9, Paul dit ceci : « *Ne vous y trompez pas: les gens immoraux, adoreurs d'idoles, adultères, pédérastes n'auront pas de place dans le Royaume de Dieu.* »

Ce texte biblique nous donne une réponse claire à la question posée. La vie commune d'un couple non marié est assimilée à des relations sexuelles extra-conjugales et, par conséquent, elle exclut le couple du Royaume de Dieu, à moins que les intéressés ne se détournent de ce péché et ne s'en repentent!

Alors, à partir de quel moment un couple est-il réellement marié? Dans notre société de plus en plus déchristianisée, qui rejette les commandements de Dieu, on observe un nombre toujours croissant d'hommes et de femmes qui vivent ensemble en union libre, sans engagement précis pris légalement devant l'autorité légale. Même si leur union a toutes les apparences du mariage, elle n'en est pas une, selon l'enseignement de la Bible. Nous dirons donc que le mariage ne commence pas au moment où un homme et une femme envisagent de partager leur vie. Un couple n'est pas marié non plus parce qu'il a eu des rapports sexuels. En Israël, lorsqu'un homme avait couché avec une jeune fille vierge, il devait alors l'épouser et payer la

dot habituelle. Les relations sexuelles n'étaient pas permises avant le mariage officiel.

Il y a mariage devant Dieu lorsqu'un homme et une femme ont respecté les lois rituelles du mariage de la société dans laquelle ils vivent. Cette définition découle de tous les cas de mariage, même les plus reculés, contenus dans la Bible. L'important semble être que tous sachent, d'une manière claire et officielle, que deux personnes viennent de se lier l'une à l'autre par le mariage. Elles ne peuvent donc plus être demandées en mariage. La Bible ne donne pas de conseils sur la forme extérieure de la cérémonie de mariage. On remarque toutefois qu'elle parle du jour des noces, ce jour précis à partir duquel l'homme et sa femme s'appartiennent mutuellement et officiellement. En France donc, le seul mariage reconnu est celui célébré par l'officier de l'état civil. Et nous devons croire donc que c'est celui que Dieu approuve pour nous.

2 ° chapitre : Vous voulez donc vous marier ?

Si nous nous posons la question de savoir exactement comment nous devrions fonctionner, la réponse se trouve dans la Bible ; c'est là que Dieu nous donne le mode d'emploi complet pour notre vie sur terre.

Ayant constaté que tant de mariages de nos jours se terminent par le divorce, il n'est pas étonnant que bon nombre de jeunes hésitent à suivre ce chemin. Si le mariage n'est pas réussi chez nos camarades, à quoi bon se marier soi-même? Et puis, comment trouver le conjoint

idéal sans faire un essai au préalable? Si vous êtes à la recherche d'un mari ou d'une épouse, nous voulons vous offrir quelques suggestions. Il ne s'agit pas bien entendu, de vous donner des noms et adresses, mais plutôt des principes qui vous aideront à mieux vous orienter.

Cependant, il faut bien se le rappeler, c'est n'est pas tout le monde qui se marie! Ceux et celles qui restent célibataires toute leur vie ont sans doute bien des raisons d'avoir accepté cet état de choses. Celui-ci a voulu se consacrer à son travail à tel point qu'il n'avait pas le temps de penser à se marier... celle-là a dû soigner sa maman des années durant... et ainsi de suite. Malgré cela, il ne faut surtout pas s'imaginer que l'on doit se marier, à tout prix. Une question devrait se poser d'abord : 'Est-ce que Dieu désire que je me marie ou pas?' Il existe quelque chose de si fondamental dans cette relation unique qu'est le mariage, que chaque chrétien y pense un jour dans sa vie. Vous avez sans doute des amis proches qui ne sont pas encore mariés, et qui ne le seront peut-être jamais. Qui sait? Ils sont intéressants, tant spirituellement que physiquement, mais ils demeurent pourtant célibataires. Comment cela se fait-il?

Nous ne savons pas toujours quelles propositions ils ont pu recevoir et rejeter et il se peut que certains cœurs cachent des espoirs déçus. Pourtant, une chose est certaine en ce qui concerne le chrétien qui obéit à son père céleste : il ne faut pas fuir le célibat si cela représente la volonté de Dieu pour vous! Ce n'est pas moins vrai, d'ailleurs, de ceux qui

se marient. Et quelle joie de découvrir que ses propres aspirations coïncident avec la volonté de Dieu à ce point précis.

Mais comment évaluer la situation dans notre propre cas? Comment savoir la volonté de Dieu pour nous? Une chose semble claire : Dieu dirige normalement ses enfants en leur demandant d'appliquer des principes bibliques à leurs circonstances personnelles. Peut-être, vous trouvez-vous éperdument amoureux de quelqu'un... Eh bien, voilà une circonstance personnelle! C'est aussi, en partie, une condition biologique, et donc ne constitue pas en soi un principe biblique. Vous devez tout de suite mesurer cette circonstance et vos sentiments avec les grands principes de la Bible.”

Avant d'aller plus loin dans cette réflexion, nous allons faire la connaissance de Jacinthe. Elevée au Canada, Jacinthe s'est convertie pendant son adolescence et elle a voulu savoir si elle devait se marier...

« Alors moi j'étais en train de faire des études d'institutrice au Québec, ça se fait à l'université, et quand on fait ces études-là au Québec on n'est pas sûr de trouver du travail, ce n'est pas comme en France où le système est différent. Et aussi, il y avait cette grande question, 'avec qui vais-je me marier ?' Bon j'avais appris que mon bonheur dépendait du Seigneur et j'avais appris à être heureuse seule mais j'avais envie aussi d'avoir un mari et de fonder un foyer. Donc j'ai remis ça entre les mains de Dieu, moi je ne voulais pas

disons, je voulais être sérieuse dans ce domaine-là et ne pas faire d'erreur. Et un jour j'ai rencontré quelqu'un qui venait de France, qui étudiait à Toronto et j'ai vu tout de suite que c'était quelqu'un de sérieux, avec une bonne maturité. Mais je suis restée très discrète, lui aussi, et pendant une année - même plus - j'ai prié que Dieu nous dirige, qu'il nous donne la conviction qu'on était fait l'un pour l'autre si c'était le cas, ou l'inverse, que ce soit lui, Dieu qui nous dirige et non nous qui soyons emportés par notre attirance comme ça.

Le temps passait et on se voyait peu et on s'est très peu connu en fait, très peu parlé seul à seul, et pourtant, moi, en priant j'étais de plus en plus convaincue qu'on irait bien ensemble. Et à l'aube de l'année '87 je commençais un petit peu à paniquer parce que rien ne s'était passé et lui devait partir en France en juin '87 ! Ce jour-là, j'ai lu un verset qui m'a aidé à faire confiance à Dieu. C'est dans Jérémie, qui dit : « Car je connais les projets que j'ai formé sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur afin de vous donner un avenir et de l'espérance. Vous m'invoquerez et vous partirez, vous me prierez et je vous exaucerai. » Et ce verset m'a aidé à remettre ça entre les mains de Dieu et à lui faire confiance et aussi à être prête à ce que, finalement, ce ne soit pas lui qui devient mon mari. Et les mois ont passé. Le mois de mai est arrivé, et bien sûr, je commençais à être un peu nerveuse; c'est vraiment à la dernière minute où on n'allais plus se voir disons après que lui est venu me voir et m'a demandé si je voulais être sa femme. Donc, ça c'est fait d'une façon peu ordinaire parce qu'on n'est pas sorti

ensemble, et on a été l'un et l'autre convaincu qu'on était fait l'un pour l'autre.

- Donc, sans l'intervention des parents, sans fiançailles, pratiquement - bon on va se marier... ?

- Oui, disons qu'il y avait ma mère qui était au courant de ce que je ressentais, de mes prières et, elle aussi elle priait, même si elle savait que j'allais partir du Québec si c'était lui. Et mon mari, qui s'appelle Etienne, lui ne voulait pas non plus faire ça trop vite et il ne voulait pas me faire de mal. Avant de me demander, il avait demandé à mon pasteur ce qu'il en pensait. Et il avait demandé à mon frère aussi ce qu'il en pensait ; et les deux avaient dit: « mais ça fait longtemps qu'on y pense. »

- Et là-dedans donc vous avez tous faits l'expérience que Dieu montre un chemin si on lui demande.

- Oui, si on sait attendre patiemment. Parfois, c'est peut-être le problème chez beaucoup de personnes, qu'on ne sait pas attendre que Dieu nous montre et que Dieu nous prépare à ce qu'il veut pour nous. »

Ce témoignage illustre bien un certain nombre de principes qui nous aideront dans cette recherche de la volonté de Dieu en ce qui concerne le mariage. Tout d'abord il faut être réaliste et se dire que le mariage ne résoudra pas tous nos problèmes. Nous sommes, et nous resterons, des créatures touchées par le péché dans chaque partie de notre

vie. Votre partenaire éventuelle ne deviendra pas parfait simplement par le fait de se marier – même avec vous ! Nous devons aussi faire attention de nous tromper en pensant que le mariage pourvoira la satisfaction suprême que nous désirons ardemment. Seul Dieu peut remplir le cœur affamé. Le mariage ne constitue qu'une des voies que Dieu utilise pour nous permettre de goûter à quel point sa grâce peut assouvir notre soif.

Ensuite, il y a aurait plusieurs questions fondamentales que nous ferions bien de considérer dans notre recherche de la volonté du Seigneur. Premièrement, 'A quoi sert le mariage?' Lors de la création, Dieu a donné le mariage parce qu'il désirait pourvoir à la solitude de l'homme face au monde animal. C'était, en quelque sorte, aussi simple et aussi élémentaire que cela. Les puissants instincts physiques qui existent dans la relation de l'homme et de la femme ne sont pas considérés dans la Bible comme la fondation du mariage, mais plutôt comme son couronnement et son expression physique. Le mariage sert en tout premier lieu à procurer un sentiment d'appartenance et d'union l'un à l'autre. Ainsi, le mariage chrétien est un don de Dieu pour créer une nouvelle sorte de compagnie, une entité ayant un pouvoir créateur plus grand que cela n'aurait été possible autrement. Posez-vous donc ces questions : 'Est-ce que je me prépare à être un tel conjoint ? La personne vers laquelle je me sens attirée, est-elle faite pour moi, et vice-versa ?'

Deuxièmement, ‘qu’est-ce que je dois chercher chez un mari ou une épouse?’ L’homme et la femme sont différents, non à cause de pressions culturelles, ni d’une série d’accidents d’évolution. Ils le sont parce que Dieu les a créés ainsi : « *Il les créa mâle et femelle.* » Du fait que ces différences fondamentales existent, l’homme et la femme s’attendent généralement à des choses différentes du mariage. D’ailleurs, le récit de la création en fait ressortir un aspect important : Dieu voulait donner à l’homme « *une aide semblable à lui* » nous dit le texte. Le mot semble porter l’idée de quelqu’un d’approprié, en qui l’homme se reconnaît. Un homme se découvrira lui-même, et s’élèvera à une nouvelle stature, au travers de la compagnie de du ministère de la femme qu’il aime. Mais attention, cela ne veut pas dire qu’il y a un manque de croissance pour ceux qui restent célibataires. Une telle suggestion mettrait en doute l’humanité parfaite de Jésus lui-même ! Néanmoins, le mariage crée une nouvelle dimension **chez ceux qui se marient**. Tout leur potentiel se trouve ainsi mis en valeur d’une façon unique.

Troisième question importante : ‘quel est le caractère du mariage?’ Le texte de Genèse 2:24 nous en donne trois traits fondamentaux. D’abord, le mariage est **exclusif**. Cela implique le changement de notre position par rapport à nos parents. Nous continuons, bien entendu à honorer nos parents selon le commandement de Dieu, mais notre conjoint prend désormais la priorité. Ensuite, le mariage n’est pas seulement une relation exclusive, il est **permanent**. L’homme s’unit à sa femme, il s’attache à

elle. Le mariage constitue un engagement pour la vie et exige l’engagement de l’esprit, de la volonté, des sentiments, de tout ! Le mariage est aussi une relation **créatrice**. Les deux deviennent une seule chair ! Lorsque la Genèse dit que Dieu *créa la femme pour l’homme*, elle utilise le verbe que l’on emploierait pour bâtir une maison. Cela signifie clairement que la femme devient un foyer l’homme – elle vit sous sa protection, il demeure dans son amour et son accueil. Voilà ce que la Bible appelle le mariage.

Et une dernière question : ‘quel est le but suprême du mariage?’ De nouveau, c’est le texte de la Genèse qui nous donne la réponse : « *Lorsque Dieu créa l’homme, il les créa mâle et femelle, à son image* » (Genèse 1:27). Le but suprême du mariage consiste à refléter l’image de Dieu; de refléter la gloire de sa grâce et de son être. Cela veut dire que le mariage ne peut jamais être une fin en soi-même. Lorsque deux personnes s’unissent dans le Seigneur, on devrait voir en leur union quelque chose de la gloire de Dieu. Or, Dieu a démontré sa gloire, par excellence, dans le sacrifice de son Fils. Ainsi, le mariage démontre la gloire de Dieu quand, à son centre, se trouve un esprit d’amour sacrificiel. Voici donc une autre question à se poser : ‘Est-ce là mon but, notre but, alors que nous envisageons cette vie ensemble ?’

3 ° chapitre : Construire un mariage solide ...

Après avoir trouvé le conjoint idéal, en suivant les principes donnés dans le dernier chapitre, il s’agit de construire un

mariage solide qui va durer toute la vie. Dans cette optique, il est évident que le *fondement* de cette union de deux personnes est très important. La Bible ne semble pas donner un schéma détaillé du mariage en soi mais nous pouvons appliquer toute une série de leçons sur les relations personnelles appropriées aux époux en particulier. Nous examinerons, plus loin, quelques passages bibliques qui traitent spécifiquement des rôles du mari et de l'épouse. En outre, notre ami Claude Gaasch de l'Association "Famille, je t'aime", nous expliquera comment il essaye d'aider un jeune couple qui vient de se marier.

Lorsque deux personnes décident de se marier, elles passent pas mal de temps à se connaître afin de se rendre compte si vraiment elles peuvent passer des années ensemble. La période des fiançailles - là où cela se pratique - permet de développer cette connaissance. Il y a aussi le système du mariage "arrangé" par les familles, souvent sans que les mariés puissent se rencontrer auparavant. Quoiqu'il en soit, il serait très important pour le couple de passer un certain temps au début de leur mariage à se parler afin de mieux se connaître. D'ailleurs, une bonne communication entre mari et femme aura comme résultat une meilleure appréciation réciproque, une capacité à résoudre les conflits éventuels, et une plus grande compréhension des responsabilités de chacun. Mais cette *communication* doit toujours être à double sens : le livre des Proverbes dans l'Ancien Testament souligne l'importance de *l'écoute de l'autre*...

« Qui répond avant d'avoir écouté montre sa bêtise et se couvre de ridicule... Il est agréable de savoir bien répondre; quel plaisir de dire la parole juste au moment voulu!... Un homme expérimenté évite de trop parler et un homme intelligent prend le temps de réfléchir. »

Il est nécessaire, bien entendu, de travailler à ce dialogue et cela veut dire qu'il faudrait trouver des occasions pour se parler tranquillement. Dans une brochure qui traite de cette question, nous avons trouvé quelques suggestions en vue d'une meilleure communication entre époux...

« Ne prétendez pas tout savoir d'avance - posez-vous des questions. Efforcez-vous de créer une atmosphère détendue et montrez-vous accueillant vis-à-vis de votre conjoint. N'ayez pas peur de vous faire des compliments. Priez l'un pour l'autre et ensemble. Acceptez d'être en désaccord mais restez aimables. Concentrez vos efforts à bien écouter. Aidez votre conjoint à avoir une meilleure estime de lui-même ou d'elle-même. Cherchez plutôt à comprendre qu'à être compris. Et finalement, quand vous avez tort ou que vous avez péché contre votre conjoint, reconnaissez-le et demandez-lui pardon. »

Il est temps de considérer maintenant les différents rôles dans un couple - le rôle du mari et celui de la femme. Deux passages bibliques seraient à retenir vu leur enseignement détaillé à ce propos. Il s'agit de Ephésiens, chapitre 5 et la

première lettre de Pierre et le chapitre 3. Mais avant d'examiner ces deux passages du Nouveau Testament, un aspect important est à souligner : selon l'enseignement de la Bible, les rôles du mari et de la femme ne semblent pas liés à la culture. Ce qui veut dire que les principes sont plus importants que les circonstances locales. En fin de compte, le rapprochement fait par Paul dans Ephésiens 5 entre le mariage d'une part et la relation entre le Christ et l'église d'autre part, ne nous permet pas de 'localiser' cet enseignement.

Venons-en maintenant aux textes bibliques qui nous intéressent. Il s'agit donc de la lettre de Paul aux Ephésiens, chapitre 5, les versets 21 à 24 et 1 Pierre 3, les versets 1, 2, 5 et 6:

« Soumettez-vous les uns aux autres à cause du respect que vous avez pour le Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme vous l'êtes au Seigneur. Car le mari est le chef de sa femme, comme le Christ est le chef de l'église. Le Christ lui-même est le Sauveur de l'église qui est son corps. Ainsi, les femmes doivent se soumettre en tout à leurs maris de la même façon que l'église se soumet au Christ. » (Ephésiens 5 : 21 à 24)

« Vous de même, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que si quelques-uns d'entre eux ne croient pas à la parole de Dieu, ils soient gagnés à la foi par votre conduite. Vous n'aurez pas à prononcer une parole, car ils verront combien votre conduite est pure et

respectueuse... C'est ainsi que les femmes pieuses d'autrefois, qui espéraient en Dieu, se rendaient belles; elles étaient soumises à leur maris. Telle était Sara; elle obéissait à Abraham et l'appelait 'Mon Maître'. Vous êtes maintenant ses filles si vous faites le bien et si vous ne vous laissez pas effrayer par rien. » (1 Pierre 3 : 1,2,5 et 6)

Dans ces deux passages, nous notons que la femme doit être soumise à son mari. Mais nous notons aussi que le contexte est la soumission de chaque membre de l'église aux autres, *comme au Seigneur*. La relation mari-femme est simplement le premier exemple développé pour illustrer ce que cet enseignement voulait dire dans l'église. Or, il n'y a pas ici une exhortation à 'obéir' mais à se soumettre et cette différence est intéressante. En fait, la soumission est beaucoup plus entière que l'obéissance. Obéir veut dire: 'faire ce qu'on vous demande' - sans poser de question, sans réfléchir, comme à l'armée. Par contre, se soumettre est un engagement de chaque instant vis-à-vis de celui qui nous demande quelque chose, qu'il nous voit ou qu'il ne nous voit pas.

La soumission implique à la fois notre attitude et même le vouloir dans l'action. Celui qui se soumet à l'autre peut vraiment y trouver du plaisir. Bien entendu, la femme ne doit pas faire ce que son mari lui demande si ce n'est pas juste ou correct. L'exemple nous est donné dans le livre des Actes au chapitre 5 de Sapphira qui a suivi son mari dans son mensonge. Elle n'a pas été excusée même si elle

s'était soumise à son mari - elle aussi a subi le jugement de Dieu, de la même façon que son mari! Voilà donc un défi pour la femme chrétienne : "est-ce que je me soumetts à mon mari - est-ce que je cherche à lui plaire en toutes choses?". Mais il y a une autre question à se poser, à la lumière du texte d'Ephésiens 5 : "est-ce que je suis l'image de ce que cela veut dire pour l'église de se soumettre à Christ?".

Avant de revenir au rôle du mari selon ces textes, voici quelques observations de Claude Gaasch de l'association "Famille, je t'aime". Notre reporter lui avait demandé ce qu'il dirait à un jeune couple qui vient de se marier...

« Je ne leur ferais pas un discours; je commencerais par leur demander ce qu'ils vivent. Je crois que souvent nous parlons trop et nous n'écoutons pas assez. Il me semble que des jeunes mariés ont besoin d'être écouté. Et ils ont certainement besoin d'être encouragé. Il y a généralement une grande distance entre l'image que l'on s'est fait du conjoint et puis sa réalité. C'est un lieu commun de dire que: nous nous rencontrons au travers des images écrans que nous nous sommes construites. On entend par cette expression 'd'image-écran' une représentation qu'on s'est fait de l'autre, et qu'on a voulu donner à l'autre de soi. Voilà, moi je me suis imaginé que ma femme devrait être comme ci, comme ça; qu'elle aurait telles qualités qu'avait ma mère etc. Et puis elle, elle s'est imaginée que j'allais répondre aussi à tout un ensemble d'attentes et que j'aurais manifestement certaines qualités de son père et surtout pas ses défauts. Alors, par la suite il faut vivre dans la réalité ; il

faut atterrir et pour des jeunes mariés l'atterrissage, des fois, ce n'est pas si évident que ça. On parle de la lune de miel comme étant le début du mariage... Or la lune de miel, ce n'est seulement les premières semaines et les premiers mois ; ça n'est pas pour rien que nous lisons dans le livre du Deutéronome que lorsqu'un homme sera nouvellement marié il n'ira point à l'armée - on ne lui imposera aucune charge pour raison de famille pendant un an et il réjouira la femme qu'il a prise.

- Ca plairait à certains aujourd'hui, n'est-ce pas ?

- C'est une bonne proposition de loi, mais ça veut dire quoi ? Rendez-vous compte : Dieu légifère, il donne une loi au peuple d'Israël pour les jeunes mariés, sur le début du mariage, et il dit en fait, les jeunes mariés il faut laisser les jeunes mariés tranquille pendant un an il faut les laisser trouver leur unité, ils ont besoin de ça parce les débuts d'un mariage c'est généralement difficile. Alors moi des jeunes mariés je les écouterai, je les encouragerai et puis j'essayerai de les amener à mieux discerner un petit peu comment ils vivent leur réalité. Et comment en plus ils vont vivre des choses parmi eux telle que la complémentarité, l'esprit de service etc. »

Les deux textes bibliques qui nous servent de base pour une réflexion sur le rôle du mari sont Ephésiens 5, versets 25 à 33 et 1 Pierre 3, verset 7. Prenons le texte de Pierre d'abord

...

« Vous de mêmes, maris, vivez avec vous femmes en tenant compte de leur nature plus délicate ; traitez-les avec respect, car elles doivent recevoir avec vous le don de la vie de la part de Dieu. Agissez ainsi afin que rien ne fasse obstacle à vos prières. »

Tout d'abord, l'expression 'Vous de même ...' nous renvoie au contexte de ce passage. Au deuxième chapitre, Pierre parle de l'exemple que le Christ nous a laissé ; au verset 21 nous lisons, *« C'est à cela que Dieu vous a appelés, car le Christ lui-même a souffert pour vous et vous a laissé un exemple afin que vous suiviez ses traces ... »* La leçon principale de ce texte est dans la démonstration de l'amour du Christ en face de l'adversité et même de la mort. Il nous a aimés et s'est donné pour nous. Nous pouvons ainsi comprendre le sens de ces mots 'Vous de même ...', mais il faut noter que la même expression est appliquée aux femmes au début du chapitre 3. Dans un environnement hostile à l'évangile, nous sommes appelés à témoigner de la grâce de Dieu par l'amour que nous avons les uns pour les autres, et surtout dans le domaine du mariage !

L'apôtre Pierre parle donc des relations entre un mari et son épouse dans le contexte de l'amour du Christ, manifesté surtout à la croix de Golgotha. Dans l'autre passage, Ephésiens chapitre 5, l'apôtre Paul dit que le mari doit aimer sa femme, *« de la même façon que le Christ a aimé l'église et donné sa vie pour elle »*. Paul parle de l'amour et Pierre nous explique comment cet amour doit se manifester : le mari doit traiter son épouse avec respect, bien que cette

traduction soit un peu faible. Il s'agit plutôt de *l'honorer*, ce qui veut dire reconnaître sa vraie valeur. Le texte explique ceci en rappelant que l'épouse doit recevoir le même don de la vie en Dieu – il n'y a pas de différence sur le plan spirituel. Tous deux sont des 'graciés' devant Dieu ! Mais cet amour du mari pour sa femme va aussi se manifester par une façon de vivre qui tient compte des différences dans sa nature : celle-ci, dit Pierre, est plus délicate. *« Tenir compte »* veut dire avant tout 'réfléchir ... pensez à elle et réagir en conséquence'. Combien de fois on entend une femme qui se plaint de son mari en disant 'il n'est pas mauvais, mais il ne réfléchit pas'. Pierre ajoute un avertissement : *« afin que rien ne fasse obstacle à vos prières »*. Il est possible donc, maris, que notre relation avec notre épouse puisse interrompre notre communion avec Dieu. C'est aussi important que cela ! Quel défi pour nous tous ...

Jetons maintenant un coup d'œil sur l'autre texte, dans Ephésiens 5, verset 26, qui dit ceci :

« Le Christ a agi ainsi pour rendre l'église digne d'être à Dieu, après avoir purifiée par l'eau et par la parole ... »

Nous voyons ici un autre aspect de cet amour que le mari doit avoir pour sa femme. Maris, pourquoi aimez-vous votre femme ? En répondant à cette question, c'est le premier mot de votre réponse qui sera déterminant ... normalement, vous diriez : 'Parce que ... disons, elle est

jolie ou bien, elle est très riche ... etc.’ Or, le texte que nous considérons nous dit que le Christ a aimé l’église **pour la rendre digne d’être à Dieu**. Le Christ a donc aimé l’église non par **parce que** mais **pour**. Bien sûr, un mari aime sa femme parce qu’il est tombé amoureux d’elle, mais ce n’est pas de cet aspect de l’amour que nous parlons ici. Nous devons apprendre à aimer notre femme afin de la rendre spirituellement belle, sainte, digne de Dieu, tout comme le Christ a aimé l’église. Et Dieu nous donne des moyens pour le faire car il est question dans le texte de « *l’eau et de la parole* » - cela représente le **ministère** que le mari devrait exercer vis-à-vis de son épouse pour qu’elle grandisse, avec lui, dans la connaissance du Seigneur Jésus.

4 ° chapitre : Quand ça va mal ...

Mais que faire lorsque des difficultés se manifestent dans un mariage qui était jusqu’à là tranquille? Comment résoudre les petits problèmes entre couples? Notre société moderne est en crise - tout le monde le dit - et la structure fondamentale de la famille est remise en question un peu partout. Les formules traditionnelles ne sont plus respectées et de plus en plus de mariages ne durent que quelques années... Même dans les églises chrétiennes, l’on se pose des questions pour savoir ce qu’il faudrait faire pour aider les jeunes qui sont déboussolés par cet état de choses. Notre reporter a demandé à Claude Gaasch quelles sont les difficultés de couples les plus fréquentes qu’il retrouve dans son travail...

« *Un premier domaine, c’est manifestement les différences, et entr’entre les différences de tempéraments. C’est vrai que dans un mariage on recherche quelqu’un qui vous est complémentaire. C’est-à-dire, quelqu’un qui n’est pas semblable à vous mais quelqu’un qui complète justement ce que vous êtes, et dans le fond, c’est une de nos quêtes essentielles quand on cherche un conjoint. Mais il est vrai aussi que ces différences que l’on a vu comme étant une richesse parfois elles deviennent pesantes et difficiles à gérer. C’est parce que, finalement, il y a aussi au fond de nous l’envie que notre conjoint à nous soit semblable, qu’il pense comme nous, qu’il arrive aux mêmes conclusions que nous, n’est-ce pas. Et on se dit des fois: mais ça irait tellement mieux si tu pensais comme moi, si tu raisonnais comme moi. Or un homme et une femme, entr’entre, ont des modes de raisonnements, des façons d’aborder des problèmes qui sont tout à fait différents.*

Il y a ce problème de la reconnaissance de la différence de l’autre. Il y a aussi chez l’un ou chez l’autre une volonté peut-être plus grande de s’affirmer parce l’un peut avoir un tempérament, je dirais, plutôt introverti, à réaction faible, alors qu’un autre va avoir plutôt à un tempérament extraverti, à réaction forte. Dans un couple, des fois, il y en a un qui comprend tout de suite plus vite la nature des problèmes, qui tout de suite a des solutions à proposer, qui voudrait justement que ce soit les siennes qui soient prises en compte et voilà encore un domaine de conflit. Ou encore, il y en a un qui se sent un peu dominé par l’autre et quand c’est, par exemple, le mari qui aurait plutôt tendance à avoir un

tempérament 'faible', cela peut évidemment poser bien des problèmes.

Et puis, alors, il y a des conflits sur les rôles : comment on comprend son rôle de mari, son rôle d'épouse et ça se complique encore quand arrivent les enfants. Son rôle de père, son rôle de mère... Il y a aussi tout l'arrière plan du vécu avec ses propres parents qui va interférer. »

Avant de quitter ce thème, Claude Gaasch explique qu'il y a souvent un problème pour les couples en difficulté au niveau de la communication...

« Il y a des problèmes de communication parce qu'il y a justement des choses qui sont du domaine, peut-être, d'une forme de domination, du refus de la complémentarité de l'autre etc. Donc, quand il y a des incompréhensions, quand il y a des conflits qui ne sont pas réglés, quand on veut imposer un mode de comportement avec le conjoint ou avec les enfants, qu'on se sent en insécurité avec l'autre - on a tendance à vouloir s'imposer par exemple. Enfin, je dirais il y a des problèmes de communication. Ou alors on rentre dans un mécanisme de peur, et parce qu'on est dans la peur et qu'on a un tempérament à réaction faible, qu'est-ce qu'on fait ? On se replie sur soi, on se met des défenses autour de soi et ça vous fait un couple où il y en a un qui dit à l'autre:

« Mais, mais, mais parle, dis quelque chose. »

« Mmm, mmm. »

« Tu as bien une opinion? »

« Mmm. »

Et, l'autre qui finalement ne veut pas bouger, ne veut pas s'exprimer.

- Donc le manque de communication serait en fait un révélateur d'autres problèmes, de problèmes plus profonds peut-être?

- Ah, ça je crois. Il me semble qu'un conseiller conjugal doit rechercher, à partir de ce premier niveau de problème qui est apparent là, il doit chercher derrière quelles sont les causes les plus profondes.

- Selon vous la foi chrétienne peut-elle apporter des réponses concrètes aux difficultés que vous venez de mentionner?

- Oui, tout à fait. Et puis, je modulerai mon propos en disant: « Attention, il ne faut pas non plus que l'expression de la foi amène des gens à un refus de voir la réalité de leur problème. Il faut voir les choses en face » si je puis dire. Il y a un danger de refoulement des situations, des tensions etc Justement, on parlait de communication : il faut que ça s'exprime. Et puis, ce n'est pas parce qu'elles s'expriment que c'est la fin de tout, que c'est la remise en cause de l'amour, du foyer, de tout ce qu'on voudra... il faut créer des situations, un climat qui permet d'aborder ces choses. Mais à partir du moment où on les aborde, eh bien, quand vous parliez de la foi qui peut apporter des réponses concrètes, le mot 'foi' étant peut-être prise dans un sens trop large. Je

dirais qu'il y a un contenu de la foi qui permet d'apporter des solutions concrètes.

Regardez un peu le domaine du pardon: le pardon est quelque chose qui dépasse mes capacités humaines. Je ne crois pas que nous soyons, d'un point de vue humain, véritablement en mesure de vivre un pardon, un pardon qui va ensuite refuser de blesser l'autre, voyez-vous. Il y a une dimension du pardon que nous avons vécu en Jésus-Christ qui fait que nous pouvons à notre tour exercer le pardon par rapport à celui qui nous a offensés. Et ce pardon, nous pouvons le donner; comme Christ lui-même s'est chargé de notre péché, je peux pardonner à l'autre parce que je vais me charger de sa faute vis-à-vis de moi. Il y a un prix au pardon : c'est le prix que je vais payer en refusant d'imputer à l'autre sa faute. La grâce que Dieu me fait, c'est que cette situation que j'ai vécue avec l'autre et qui m'a blessé, je peux à mon tour l'apporter au Seigneur, je peux m'en décharger parce que le Christ aussi m'en libère. »

A vous, maintenant, de mettre en pratique ces leçons avec l'aide du Seigneur. Et peut-être, si des problèmes surviennent dans votre mariage, voudriez-vous en parler dans votre église ?

5 ° chapitre : Le divorce – résultat d'infidélité

Trouver le conjoint qui correspond à notre attente, fonder un foyer heureux et solide et même affronter les difficultés qui surviennent – ce sont les thèmes déjà traités...

Il faut maintenant considérer le divorce qui est de plus en plus répandu dans notre société occidentale. C'est un sujet émotionnel qu'il nous faut traiter avec une grande sensibilité. Trop souvent, les conséquences d'un divorce ne touchent pas uniquement le couple qui se disloque mais aussi leurs enfants - s'il y en a - et leurs familles élargies. Le chrétien, qui accepte la Bible comme la parole du Dieu vivant, aura aussi le sentiment que la loi de Dieu a été compromise chaque fois qu'il y a divorce. Il n'est pas toujours si simple de savoir pourquoi deux personnes arrivent à la décision de se séparer - parfois après des années de mariage. Et pour ceux qui passent par une telle situation, il y a toujours des conséquences tragiques. Nous suivrons, plus bas, le récit d'un jeune couple malgache. Il semblait que le divorce était la seule solution - et pourtant Dieu est intervenu et leur mariage a été sauvé. Mais nous allons d'abord considérer plusieurs textes bibliques qui parlent de cette question difficile.

Dans son grand discours appelé parfois le "sermon sur la montagne", le Seigneur Jésus avait affirmé ce que nous trouvons dans la loi de Moïse concernant le divorce. La seule raison d'un divorce était l'adultère de l'un des conjoints. Plus tard, lorsqu'il enseignait en Judée, les autorités religieuses en la personne des Pharisiens sont venus lui poser une question piège à ce sujet. En fait, ils voulaient savoir si Jésus acceptait la position du rabbin Shammaï ou celle du rabbin Hillel. Voici leur question, que nous trouvons dans Matthieu 19, au verset 3:

« Notre loi permet-elle à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quelle raison? »

L'école du rabbin Shammaï n'acceptait que la position stricte - la seule raison pour un divorce était en cas d'adultère. Par contre, l'école plus libérale de Hillel permettait le divorce si la femme brûlait le repas, par exemple ou bien parlait trop fort, d'où cette question des Pharisiens, 'un divorce pour n'importe quelle raison?' Jésus ne répond pas à cette question avant d'avoir parlé du mariage et de son but:

« Jésus répondit:-N'avez-vous pas lu ce que déclare l'Écriture? "Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, puis il dit: A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront un seul être". Ainsi, ils ne sont plus deux mais un seul être. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. »

Cette réponse nous ramène donc à ce que nous avons déjà souligné dans une émission précédente: l'union d'un homme et d'une femme est très spéciale et devrait être exclusive. Cette union est surtout marquée par l'aspect sexuel qui, selon la Bible, est réservé à un homme et son propre épouse uniquement. Mais les Pharisiens reviennent à leur question - ils font référence à la loi spécifique que nous trouvons dans le livre du Deutéronome au chapitre 24. Jésus les reprend sévèrement par sa réponse:

« Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes parce que vous avez le cœur dur, mais au commencement il n'en était pas ainsi. Je vous le déclare: si un homme renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été infidèle, et se marie avec une autre, il commet un adultère. »

Le divorce a été introduit à cause de la dureté du cœur des hommes - et Moïse avait essayé, sous l'influence de l'Esprit de Dieu, bien entendu, de mettre l'ordre dans une situation où la femme justement n'avait pas un statut de valeur. La loi, donc, limitait les raisons d'un divorce et, en même temps, lui donnait un statut officiel pour protéger la femme renvoyée par son mari. Pour le dire très simplement - Moïse n'encourageait pas le divorce mais disait plutôt: "vous ne pouvez pas vous marier et vous séparer comme vous le voulez". Les Pharisiens à l'époque de Jésus, voulaient discuter des concessions de la loi qui ouvraient la porte au divorce. Jésus, lui, insiste sur le mariage selon l'ordre de la création, et ainsi, souligne ce que Dieu voulait pour nous, ses créatures. Chers lecteurs, il me semble que nous pensons encore aujourd'hui trop vite aux possibilités pour des couples de se séparer et pas assez aux responsabilités des époux l'un envers l'autre dans l'union du mariage.

D'après l'enseignement de Jésus, donc, la loi de Moïse reste valable, à l'encontre de la position plus libérale de certains Pharisiens de son époque. Voici maintenant le récit d'une expérience douloureuse: un jeune couple malgache a vécu

des moments difficiles dus, en partie, au train de vie du garçon.

« J'avais des problèmes conjugaux, j'aimais beaucoup la nuit, j'avais un orchestre et je rentrais toujours très tard et évidemment, là, il y avait l'alcool, les femmes etc. Et donc à ce moment-là pour moi, ça entraînait pour ma femme et moi des situations difficiles et j'étais un jour pris en flagrant délit d'adultère. Alors là, ma femme n'a plus supporté, et puis moi j'étais un peu violent, je la frappais, et elle a décidé de partir. C'était difficile pour moi parce que dans ma famille il n'y a eu jamais personne qui s'est divorcé ; donc pour moi, divorcer ce n'est pas normal et je me suis dit: « Est-ce qu'il n'y a pas d'autre solution ? » Dans ma détresse, et là, l'avantage quand même d'avoir été éduqué dans la religion, c'est que je me suis tourné un peu vers ce Dieu qui est Jésus. J'ai dit: « si tu existes, moi, je voudrais un Dieu qui s'occupe de mes affaires ici et pas un Dieu qui reste en haut quoi. »

Alors, c'est par nécessité, je ne voulais pas divorcer, pourtant il fallait divorcer, il y avait des problèmes. Je ne peux pas raconter tous les détails mais je crois que le Seigneur m'a guidé vers un endroit où des frères prient ensemble et c'est là que j'ai découvert le Seigneur. Il y avait un appel qui se faisait et puis moi je me sentais tout un coup appelé là dedans et saisi. Le prédicateur prêchait justement sur ce thème, sur ce verset: « Venez à moi. » Comme s'il savait que j'étais là, comme s'il parlait à moi, il me disait: « il y quelqu'un ici qui est fatigué », alors

j'ai dit: « c'est moi ! » C'est là qui a commencé cette vie que je n'ai pas pensé du tout vivre.

- Est-ce à ce moment-là est-ce que votre mariage a été sauvé?

- Pas exactement, et là il y a un petit anecdote qui je voudrais raconter. Quand j'ai donné ma vie au Seigneur, je lui ai dit: « bon, débrouille-toi, moi je ne sais pas m'en sortir, ma femme ne va plus revenir, elle est partie depuis huit mois, elle ne va pas revenir, mais je ne sais que faire. » J'en ai fait un sujet de prière pendant assez longtemps, mais je savais à un moment donné que ce n'était pas ça du tout, que je devrais rester avec ma femme ; alors, j'ai dit: « d'accord. » Et j'ai décidé de tout laisser tomber dans cette ville où j'étais (parce qu'on n'était pas ici dans la capitale, j'étais dans les provinces en ce temps-là), et j'ai décidé de tout nettoyer, mes anciennes compagnies, mauvaises compagnies disons. C'est là que j'ai dit à ma femme: « Viens, je ne te frapperai plus, tu vas voir; de toute façon je suis devenu chrétien. » Bon, elle ne savait pas ce que cela voulait dire, mais j'ai voulu seulement qu'elle revienne pour lui démontrer qui j'étais une nouvelle créature.

- Elle est revenue donc?

- Elle est revenue, bien méfiante évidemment, mais elle est revenue. Et je lui ai dit: « Chérie, je veux recommencer une vie nouvelle, et je ne te demande pas de me faire confiance,

ce n'est pas la peine parce que tu ne me fais plus confiance ; tu verras seulement si je suis digne de cette confiance et tu verras si tu peux rester encore longtemps, mais laisse un peu le temps agir. » Et je vous assure que trois mois après, trois mois seulement, ma femme a donné sa vie au Seigneur. Elle a dit: « ce Jésus, de mon mari-là, il l'a transformé. » Au début elle a dit: « c'est un truc, il va changer, on va voir, on va attendre un peu » ; mais voilà elle me l'a dit plus tard : « ce n'est pas ce tu disais qui était important, tu vivais tellement ta foi, que je voyais que tu étais un nouveau mari quoi. »

- Je me permets de suggérer que c'est un peu l'histoire du mari prodigue.

- Oui, un mari prodigue... Je savais qu'il me fallait beaucoup de temps parce que on ne transforme pas un foyer du jour au lendemain, mais j'étais très lucide ; j'avais une certaine vision du mariage assez profonde ; alors je pouvais anticiper les événements et j'étais tout à fait différent ; j'acceptais les sauts d'humeur fréquents de ma femme tout en sachant que pour moi c'étaient des étapes qu'il fallait franchir et, petit à petit, je voyais vraiment, en vision si vous voulez, ce que sera mon foyer demain et j'y croyais. »

Que la grâce de Dieu est merveilleuse! Ce qui aurait pu être un désastre a fini par un changement radical dans la vie de ces deux jeunes amis. D'ailleurs, nous les retrouverons dans une prochaine émission car Dieu est en train de les utiliser pour aider d'autres couples en difficultés.

6 ° chapitre : Divorce et remariage...

Nous avons considéré ce que la Bible enseigne au sujet du Mariage et de la Famille et nous avons noté l'importance de ce sujet dans une société où tant de mariages sont menacés par toutes sortes de pressions...

« Les gens d'aujourd'hui ne savent pas où aller ». Tel est le commentaire d'un jeune homme qui est lui-même passé par des difficultés graves au niveau de son mariage. Il nous disait, dans le chapitre précédent, comment Dieu est intervenu dans sa situation et comment son mariage a été sauvé. Cependant, pour celui ou pour celle qui passe par le divorce, une autre question se pose, surtout s'il s'agit de couples chrétiens. Est-ce que la Bible permet le remariage après un divorce? Qu'est-ce que Bible enseigne à ce sujet ?

Nous avons noté que la loi de Moïse permettait le divorce uniquement en cas d'adultère de l'un des conjoints. Jésus, dans son 'sermon sur la montagne' insiste sur cette loi afin de montrer qu'un divorce en dehors de cette raison produirait une situation impossible pour celui ou pour celle qui ensuite se remarie. Ce serait un adultère parce que le premier mariage reste en vigueur. Pour Moïse donc, comme pour Jésus, l'important est de sauvegarder le mariage ou, à défaut, de protéger surtout la femme qui n'était pas considérée comme l'égale de l'homme à l'époque. Une femme divorcée pouvait donc se remarier, si elle n'était pas coupable d'adultère, et son premier mari devait alors lui faire un certificat de divorce. Ainsi, le remariage après un divorce était permis dans certaines

conditions bien précises. Nous ferions bien de réfléchir à ce qui devient ‘normal’ à notre époque et dans notre culture afin d’appliquer les principes que Jésus a enseignés et qui restent valables.

L’apôtre Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens et au chapitre 7, essaie d’appliquer ces principes-là à plusieurs situations délicates qu’il retrouvait dans les églises du premier siècle. Il y est question, par exemple, des esclaves qui se convertissent et qui se demandent si la condition d’esclave est viable en tant que chrétien. Et Paul donne aussi son avis concernant les jeunes filles non-mariées. Ensuite, il envisage la situation d’un conjoint qui se convertit à Christ et qui se trouve rejeté par l’autre conjoint non-chrétien. Voici le paragraphe en question:

« Si un mari chrétien a une femme non croyante et qu’elle soit d’accord de continuer à vivre avec lui, il ne doit pas la renvoyer; de même, si une femme chrétienne a un mari non croyant et qu’il soit d’accord de continuer à vivre avec elle, elle ne doit pas le renvoyer. En effet, le mari non croyant est proche de Dieu à cause de son union avec sa femme; de même, la femme non croyante est proche de Dieu à cause de son union avec son mari chrétien. Autrement, leurs enfants seraient comme des enfants païens, alors que, en réalité, ils sont proches de Dieu. Cependant, si celui qui n’est pas croyant veut se séparer de son conjoint chrétien, qu’on le laisse agir ainsi. Dans un tel cas le

conjoint chrétien, que ce soit l’époux ou l’épouse, est libre, car Dieu vous a appelés à vivre en paix. »

Le détail de ce texte nous échappe, sans doute à cause de la différence de culture de l’époque avec la nôtre. Néanmoins, il semblerait que Paul considère que l’abandon par le conjoint non-croyant laisse la liberté à l’autre de se remarier. Mais attention, il n’y a pas ici une autorisation apostolique à laisser son conjoint sous d’autres prétextes. Plutôt, c’est lorsque le conjoint chrétien est abandonné par l’incroyant - ce qui provoquerait une sorte de divorce passif. Dans ce cas, et pour la seule raison du refus de vivre avec l’autre **à cause de sa foi en Christ**, l’apôtre dit qu’on doit laisser agir ainsi. (Il est intéressant d’ailleurs, de noter que l’apôtre utilise le même mot grec au verset 15 lorsqu’il dit: “le conjoint chrétien est *libre*”, ou non-lié, qu’au verset 39 en disant que la femme “est *lié* à son mari aussi longtemps qu’il vit”. C’est comme si le conjoint incroyant est mort - le mariage dans ce cas n’a plus de sens).

En conclusion, j’aimerais souligner deux choses. Le croyant marié - que ce soit avec un non-croyant ou, comme dit Paul, “dans le Seigneur”, doit travailler - même très dur - à garder son mariage intact. Dans l’ambiance actuelle du monde, et vu le nombre croissant de divorces même parmi les croyants, il est important de résister aux multiples tentations et rester forts dans le Seigneur. Deuxièmement, le secret d’un mariage solide est de garder l’évangile dans notre pensée - surtout lorsqu’il y a une difficulté au sein du

mariage. Nous croyons à l'évangile de la réconciliation et d'un nouveau départ. Dieu est **le conseiller merveilleux** qui n'aime pas le divorce, ni l'infidélité. Il sait réparer les fautes - même d'un roi comme David, l'adultère et le meurtrier - quelle grâce étonnante!

Suivons maintenant l'expérience de Lucien. Le divorce a été pour lui l'occasion de chercher le Seigneur. Mais la question d'un nouveau mariage s'est ensuite posée et la réponse n'était pas facile à trouver.

« La rumeur populaire religieuse dit que, une fois qu'on est divorcé, généralement on ne pourrait plus se remarier comme si le divorce était en quelque sorte un péché. Ou bien, le premier mariage avait été un péché et puis maintenant on est condamné à ne plus se remarier ; d'ailleurs, c'est un peu ce qui m'est arrivé.

J'ai beaucoup lu sur le mariage, le divorce, j'ai regardé la Bible, j'ai essayé de voir les mots Grecs, qu'est-ce qu'ils voulaient dire exactement. Et puis, en fin de compte, on voyant avec d'autres, des pasteurs et des anciens, vu que ma situation était claire, et que je n'avais pas été chrétien auparavant, c'est-à-dire je m'étais marié comme ça sans connaissance particulière. Or, maintenant j'avais vécu quelque chose avec Dieu, et on ne pouvait pas me condamner en disant : « maintenant tu ne peux plus te marier parce que tu a fais une bêtise la première fois. » Si maintenant, je divorçais étant chrétien, ma femme étant chrétienne aussi, ça serait autre chose.

Mais à l'époque, on a étudié le problème de tous les côtés et tout le monde a été d'accord, le bon sens aidant, la Bible disant certaines choses mais en laissant d'autres non visibles, et en nous laissant la liberté, on a pensé qu'en accord avec Dieu, c'était possible. D'ailleurs, moi et mon épouse maintenant, si nos pasteurs n'étaient pas d'accord à ce qu'on se marie, on ne l'aurait normalement pas fait. On était d'accord à l'époque pour ne pas se marier s'ils avaient pensé que ce n'était pas juste vis-à-vis de Dieu, c'était là notre sentiment à l'époque.

Il y a eu quand même des moments de difficultés dans l'église où j'étais à Mulhouse. Quelques semaines avant de me remarier, je suis aller devant (j'avais demandé ça au pasteur), et suis monté là pour expliquer à toute l'église mon cheminement personnel. Ils me voyaient, donc, seul avec ma petite fille ; c'était un peu particulier de voir un homme tout seul avec un enfant. J'ai bien expliqué dans le détail ma situation et qu'avec l'accord des anciens du Conseil, nous allions nous marier. Il y a quand même eu quelqu'un qui est venu devant, Bible en main, qui me lisait quelques versets pour me prouver qu'il ne fallait pas que je me remarie.

J'ai même eu une autre personne qui a dit: « ah ton ancienne femme, si jamais elle voulait un jour revenir alors tu lui fermerais la porte si tu te remariais. » Malheureusement, c'est tombé à côté puisqu'elle s'est remarié quinze jours avant nous. Elle n'avait jamais donné le moindre signe, le moindre désir de revenir ; les choses étaient donc claires

depuis maintenant des années. Parce qu'il y avait des gens qui voulaient nous laisser un peu comme une menace sur nos têtes enfin, en tout cas sur ma tête ou une épée d'amoclèse en disant: « tu t'es marié, maintenant tu ne peux plus recommencer, c'est impossible : divorcé une fois, on ne peut pas se remarier. » Ils voulaient nous laisser une espèce de condamnation. Finalement, je crois que Dieu ne le veut pas, Dieu a béni notre famille puisque nous sommes bien, nous sommes heureux, nous sommes dans une église et nous sommes approuvés de l'église et nous nous efforçons de vivre comme l'évangile nous le demande et il n'y a pas eu de problème jusqu'à présent. C'est bientôt dix ans de mariage ; voilà donc un petit peu le cheminement qui s'est passé. »

S'il vous reste des questions sur ce thème difficile, vous ferez bien d'en parler avec les responsables d'une église où la Bible est enseignée fidèlement.

7 ° chapitre : Comment en sortir ... ?

Les questions au sujet du mariage et de la famille sont d'actualité - surtout pour les jeunes qui se trouvent déboussolés dans une société où les normes traditionnelles sont bafouées... Et c'est pourquoi, nous avons abordé ce thème important. Après avoir considéré, les fondements bibliques du mariage, nous voulons maintenant faire face à certains problèmes qui se posent dans ce domaine.

Pour Eddy et son épouse - un jeune couple malgache - la seule solution semblait être le divorce. Cependant, nous

avons pu suivre le récit d'une intervention par Dieu au milieu de cette situation dramatique. Eddy nous a raconté comment son mariage a été sauvé et comment par la suite, son épouse aussi a rencontré le Seigneur Jésus personnellement. Depuis cette expérience, Eddy et son épouse essayent d'aider d'autres jeunes couples en difficulté...

« Les gens ont des maladies d'amour, un point c'est tout, ils ont besoin de médecins et ce médecin, je l'ai trouvé, je leur dit: « Voilà il peut vous guérir si vous voulez. Vous êtes religieux, bon ça ce n'est pas mon affaire ; si vous voulez vous aimer, je vous donne un médecin. Moi, il m'a guéri, ma femme et moi, alors moi je vais vous aider, vous montrer et vous allez voir. » Dites aux gens aussi qu'ils ont besoin d'amour parce que tout le monde est malade d'amour actuellement. Pour moi c'est évident : je vis ça. Ce n'est pas la peine que je raconte des balivernes parce que je le vis tout simplement.

J'ai tellement vécu dans une vie que j'ai cru bien autrefois, mais, comme vous le savez aussi bien que moi, ce n'était que des illusions, rien que des illusions. Evidemment, des illusions qui attirent toujours mais parce que même si on est chrétien ça ne veut pas dire que ça ne vous attire pas. Elles sont toujours là ces illusions. On a l'impression d'avoir marché un moment dans le désert en buvant de la boue et puis un jour l'eau fraîche est arrivée et on s'est dit : « Bon, il y a de l'eau fraîche là. » Il faut choisir l'eau fraîche c'est tout ; libre à chacun de choisir. »

Dans la suite de cette interview, Eddy nous explique que, pour lui, il y a une solution aux problèmes qui surgissent dans un mariage. Cette solution, sera avant tout spirituelle...

« Nous faisons d'abord une approche: 'Qui est Dieu?, Qui est le Couple ?, Quel est l'homme et la femme ?, Qu'est-ce que le Mariage selon Dieu', 'Quel est le rôle de la femme et de l'homme ?' - dans le fond et peut-être pas dans la forme parce que chaque couple a sa forme. Mais nous insistons beaucoup sur le fond et ce que nous avons remarqué pendant des centaines de témoignages que nous avons reçues c'est que les gens aujourd'hui ne savent pas où aller, ils se marient comme ça. On nous dit que ce nous sommes en train de faire est vraiment quelque chose de vital. Beaucoup de jeunes nous disent : « On ne sait pas ça », et ce sont surtout des chrétiens qui me le disent.

Pourquoi vous mariez-vous? Il y a des tas de raisons déjà, mais jamais la raison essentielle. Donc pour moi, mon objectif c'est de leur fixer un objectif : ce que Dieu veut ! C'est le point que vous voulez atteindre, et si vous partez d'un point déterminé, vous allez là-bas et vous allez mettre le temps qu'il faut, mais le Seigneur va vous aider et c'est surtout pour glorifier le Seigneur. Je crois et j'insiste là-dessus : le mariage pour moi c'est une glorification de l'amour. Et pour glorifier l'amour, c'est glorifier Dieu, en fait. »

L'objectif que poursuit notre ami malgache est de 'sauver la famille', en insistant sur les fondements bibliques. Son travail s'est développé depuis un certain temps pour inclure des réunions publiques et des entretiens plus privés.

« Il y a actuellement quatorze séances de deux heures au maximum, disons une heure et demi. En gros ça fait trente heures : ça c'est pour le public. Dans notre programme et dans notre département nous avons quand même d'autres choses à faire. Nous faisons des week-ends pour groupes où nous réunissons les couples le vendredi pour terminer le dimanche, et il y a aussi des réunions pour les jeunes. Ces grandes réunions-là sont surtout pour les célibataires, pour des fiancés et pour des gens mariés, c'est très spécifique.

Pour les jeunes, il y a des petites séances de quatre fois une heure à peu près. Nous prenons le thème 'Jeunesse, qui es-tu?' par exemple, et on discute un peu de l'approche, la jeunesse, la Bible, la sexualité, surtout ça. Evidemment, cela intéresse beaucoup les jeunes actuellement. Et puis, il y a des entretiens privés avec des couples qui veulent parler un peu, d'une manière plus précise de leurs problèmes. Ensuite ma femme s'occupe des couples qui ont des difficultés : ici à Madagascar comme dans tous les pays en voie de développement, il y a beaucoup de problèmes des naissances et beaucoup d'enfants. Des couples ont des problèmes au point de vue morale et ne voudraient pas quand même utiliser n'importe quel contraceptif ; c'est ma femme qui s'occupe de cette question.

Là, c'est plus spécifique, plus structuré et plus organisé encore parce qu'il y a des enregistrements par fiche, des suivis techniques : c'est tout une formation et ma femme a été formée pour ça.

Pour moi c'est très important parce que nous voyons actuellement une recrudescence de tout ce qui tourne autour de la sexualité, comme je vous ai dit tout à l'heure : les avortements, les maladies sexuellement transmissibles, les jeunes qui ne savent plus pourquoi rester seul etc. Alors nous axons notre action là-dessus.

- Je vois que ce ministère donc a mangé pratiquement toute votre vie et je me pose la question : est-ce que vous avez encore le temps de vivre en famille?

- Ah oui, parce que comme je l'ai dit toujours au début, je travaille surtout le week-end n'est-ce pas, et les anecdotes qui illustrent ces réunions, eh bien je trouve dans ce qu'on vit. On s'efforce autant que je peux de dire aux gens que nous sommes comme eux : parce que quelques fois on nous met sur un piédestal, alors on s'efforce de dire : « C'est faux, nous sommes comme vous, nous avons des difficultés. » Quelques fois on a des problèmes mais il y a cette croix qui chaque fois nous entraîne à dire : « Bon, ce n'est pas la peine d'avoir raison : l'essentiel ce n'est pas d'avoir raison, c'est de s'aimer », Nous avons pris vraiment ce principe en disant : « Tu sais, avoir raison à quoi cela sert si ça nous sépare ? L'essentiel c'est de demander pardon et de pardonner. » On n'est jamais parfait, et c'est

là, je crois, le secret tout simple dans notre vie. On est différent mais on se complémente et on a mis la croix, ou plutôt Jésus, au milieu de notre couple.

J'ai donc beaucoup de temps, je pense même que j'ai beaucoup trop de temps avec ma famille et c'est ça mon problème ; je me pose trop de questions certainement. Je me suis dit : « Est-ce que je travaille suffisamment pour Dieu ? » alors qu'en fait quand je lave la vaisselle c'est du travail pour le Seigneur, quand je nettoie la cour je travaille pour le Seigneur, je fais mon petit potager, je travaille toujours pour Dieu. Pour moi c'est ça être à temps plein. Je ne peux pas dire que ce que je vis à la maison n'est pas une vie de témoignage pour le Seigneur, mais j'ai dit tout simplement que ça fait un tout qu'on ne peut pas séparer. Puisque je suis marié, je dois être un témoin dans ma vie de mari, de père et d'homme. »

8 ° chapitre : L'avortement ... « c'était un enfer ! »

Lorsqu'un couple envisage de se marier, les futurs époux se posent toutes sortes de questions et cherchent à savoir s'ils vont bien ensemble. Dans notre société moderne - où les règles de la morale traditionnelle ont été remises en question, surtout par les jeunes - il est de plus en plus fréquent de 'faire un essai' sur le plan sexuel avant le mariage. On le justifie en disant que cela permet de mieux juger si l'on est 'compatible' dans ce domaine tellement personnel.

Ce qui complique la situation de nos jours, c'est le danger grandissant d'un contact sexuel qui provoquerait l'une des maladies qui résultent de la promiscuité - dont le SIDA entre autres. Vu la publicité actuelle concernant ces questions, nous vous suggérons - si vous vous inquiétez à ce sujet - de contacter l'organisme le plus proche qui s'en occupe. On saura alors vous conseiller personnellement.

Il y a d'autres conséquences des relations sexuelles avant le mariage. Si la femme devient enceinte, plusieurs solutions sont envisagées par le couple ou par les familles concernées. Il s'agit soit de se marier rapidement en espérant que personne ne se rendra compte de l'état de la femme, soit d'accepter la situation et de braver la honte éventuelle lorsque l'enfant naîtra sans que les parents soient mariés... De toute façon, selon l'enseignement de la Bible que nous avons déjà considéré, cette situation ne sera qu'un 'pis-aller' car Dieu demande que les relations sexuelles soient réservées aux couples mariés.

Plus grave encore comme 'solution' à une grossesse involontaire, c'est l'avortement. Son caractère final amène beaucoup de médecins à le refuser malgré le nombre croissant d'avortements qui sont pratiqués de nos jours. Mais qu'en est-il de la femme qui subit cette intervention? Comment réagit-elle devant la réalisation que l'être vivant qu'elle porte en son sein ne verra pas le jour? Dans une interview émouvante, nous suivons l'expérience de Jacqueline pour qui ces questions se sont posées très personnellement. Elevée dans un milieu bourgeois de père

juif - mais libéral - et de mère catholique, Jacqueline a connu la belle vie, tout en restant fort influencée par la religion de sa mère...

« Je dois dire que j'étais première en catéchisme ; je n'aurais jamais manqué une messe mais c'est vrai, on mène une double vie. On fait son devoir vis-à-vis de la religion et on fait et alors et fait ce qu'on veut à côté. Par exemple j'allais danser jusqu'à six heures du matin mais, à sept heures j'étais à la messe parce que je savais qu'après je devais dormir. Je n'aurais pas loupé ma messe. De ce temps-là on n'avait pas la messe le samedi soir alors Jacqueline ne manquait pas sa messe le dimanche matin, même si elle était en robe longue de bal.

- Mais vous avez bien changé depuis.

- Oui, il me fallait un coup du, et ce coup dur est venu sous la forme d'un fiancé qui faisait partie de la bande qui venait chez nous, il faisait ses études dans une des écoles, l'école de Filature et ce garçon se destinait à être ingénieur, il était en dernière année et puis on venait danser chez nous et tout : un beau ténébreux. On s'est fiancé, mais c'était très léger et voilà : j'attendais un enfant de mon fiancé et donc on avait décidé de se marier. On avait organisé de grandes fiançailles, toute la ville était invitée, on avait la maison pleine de cadeaux et tout. Enfin, comme tout le monde me connaissait, on avait fait ça en grand et puis quelques temps après mon fiancé qui était aussi léger que moi, a fait un pari : a invité la fille d'un colonel - la fille était mineure - et elle était

venue pour le week-end. Peu de temps après cette fille attendait un bébé aussi. Le colonel a insisté que mon fiancé épouse sa fille et on devine le reste... « Ecoute, je divorcerai quand elle aura son gosse. » Moi j'ai dit: « Tu crois bien que je vais accepter ça, que la fille soit seule avec son gosse et que moi je vive sur le malheur d'une autre. »

Enfin, bref, la discussion était pénible et puis moi je me suis retrouvée seule. Enceinte, quoi faire? Et puis, effectivement, je suis allée demander conseil à des Jésuites qui m'ont dit: on peut vous cacher pendant trois mois. Mais les trois premiers mois, je savais quoi faire parce que ça ne se voit pas. Et après ils ont dit qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour moi. Je ne leur en veux pas: ils ont voulu faire ce qu'ils pouvaient, ce qui fait que – bref - on a choisi l'avortement! De ce temps-là, c'était vraiment la honte.

Maintenant, on va se faire avorter comme on met une lettre à la poste et mais c'est même payé par la Sécurité Sociale, bravo..

O est allé en Suisse, à Genève, et je suis revenue: ça a été vraiment le drame dans ma vie.

Après, je suis passée par un enfer; je me suis rendue compte que j'avais quand même tué un être vivant. A partir de quelques semaines c'est un être vivant. Je n'étais pas bigote mais j'étais quand même assez lucide pour savoir que j'avais tué un être vivant. Et alors, qu'est-ce qui me restait? L'enfer? Il n'y avait pas de pardon, c'est pas possible!

C'est à ce moment-là que je me suis dit: « qu'est-ce que je dois faire? Le trottoir. » Je ne savais pas où aller. J'avais entendu parler de un hôpital à l'Embarainé, et le Docteur Schweitzer; je vais peut-être cirer les parquets pour me racheter, qu'est-ce que j'allais faire? Ou alors je vais dans le sens opposé; je me fous de tout; qui va me comprendre? Je n'osais confier mon secret à personne; c'était lourd pour moi. Ma vie était gâchée. C'était fini...

Et c'est à ce moment-là que je me suis rappelée que mon père me parlait avec beaucoup d'admiration d'un de ses frères qu'il appelait Alfred. Celui-ci était au Canada, il avait soit disant trouvé la solution à tous ses problèmes, il avait une foi, mais je ne savais même pas laquelle. Finalement, sans le connaître et en désespoir de cause, mais je sais maintenant que ça a été guidé par Dieu, je lui ai écrit. Je me suis dit: « foutu pour foutu. » Je lui ai écrit dans une lettre mon problème, disant: « il n'y a pas de honte, je ne sais plus quoi faire. » Et cet homme m'a écrit, il m'a cité les Ecritures, le Nouveau Testament et m'a dit: « il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » C'était déjà quelque chose d'absolument incroyable pour moi qui aie fait ça? Pas possible! Et qui ai vécu une vie de patachon finalement. Bon, la messe d'accord, les belles pensées, j'étais une bonne catholique mais J'ai fais tout ce que j'ai voulu enfin, en bref les 400 coups...

- Et alors, comment est-ce que vous avez réagi en recevant cette lettre avec ces versets bibliques, cités par cet oncle que vous ne connaissiez pas?

- Tout cela a commencé à me travailler énormément. Ensuite il citait un autre verset: « il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes, c'est Jésus-Christ. » Alors ça c'était aussi une bombe parce que j'étais en train de me dire : « mais à qui je dois prier ? A Saint Antoine parce que j'ai perdu ma... ? à Marie ? à quel Saint ? qui va me répondre ? » Et là, il me dit qu'il n'y a un seul médiateur ; où est-ce qu'il trouve ça? Je ne connaissais pas les Ecritures finalement. Je connaissais mon livre de messe et c'était tout. J'ai donc commencé à lire la Bible ; on m'avait offert pour ma communion la Bible des moines de Maredous que beaucoup de gens connaissent. J'ai commencé à lire la Genèse, et je suis arrivée au chapitre 12 où Dieu demandait à Abraham et lui disait: « Quitte ton pays, ta famille et va dans le pays que je te monterais. » Et le jour où je lisais ce verset, je reçois une lettre de mon oncle qui dit: « Quitte ton pays, ta famille et viens, je t'invite pour les vacances. » Moi, ça m'a fait un choc.

- Oui, j'imagine.

- Je ne sais pas quoi, c'est une coïncidence extraordinaire : Il me dit à peu près la même chose : j'en avais la chair de poule. Je dis: « mais c'est pas possible : il m'invite pour les vacances. » Mais ça faisait quand même un peu chérot. J'avais un scooter à ce moment-là ; j'ai vendu mon scooter, j'ai dit: « foutu pour foutu, je vais aller voir ce qui se passe là-bas. Si ça ne me plaît pas je reviens. » Et puis, effectivement, je suis allée passer mes vacances, chez mon

oncle au Canada, à London, dans l'Ontario, et je savais bien l'Anglais, je pouvais me débrouiller quoi. »

Ce témoignage se poursuit dans un cheminement qui amène Jacqueline à la foi vivante en Dieu. Le drame par lequel elle est passée a été l'instrument de son rapprochement de la vérité. Dieu a su changer sa vie et l'utiliser pour sa propre gloire.

Une leçon importante est à retenir de cette expérience: la promiscuité et les relations sexuelles en dehors du mariage résultent en général dans des situations tragiques. Il vaut mieux suivre les consignes que Dieu nous donne dans sa parole - la Bible:

« L'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront un seul être. » (Genèse 2 v 24

9 ° chapitre : Parents et enfants ...

Supposons qu'un foyer stable a été constitué par un couple qui s'aiment beaucoup ... donc, une famille pour ainsi dire 'sans problèmes'. Or, la réalité semble être moins évidente que ce tableau pourrait suggérer. Quel parent n'a jamais eu des difficultés dans le domaine de l'éducation de ses enfants ? Que faire lorsque de tels problèmes surgissent dans un foyer qui, jusque là, était paisible ?

De nos jours, dans notre société moderne, les jeunes se trouvent de plus en plus désorientés en découvrant que les avis des adultes sont souvent partagés. Nous voulons donc aborder cette question des relations entre parents et enfants. Dans ce chapitre, nous suivrons le témoignage d'un couple pour qui 'éducation des enfants devait surtout amener ces derniers à reconnaître Dieu comme Seigneur. Claude Gaasch, de l'association 'Famille je t'aime', nous parlera de certaines difficultés qui peuvent se manifester dans le domaine de l'éducation des enfants.

Mais avant d'aborder la question des relations 'parents-enfants', il faudrait envisager brièvement la situation de ceux qui restent sans enfants, pour quelque raison que ce soit. Tout couple marié ne devient pas automatiquement parents. Pour certains, la stérilité de l'un ou de l'autre des conjoints représente un grand problème, car l'on pense - dans certaines cultures - que les enfants sont une bénédiction divine sur le mariage. Par contre, dans certains pays, il est actuellement interdit d'avoir plus d'un seul enfant par couple. Ailleurs, le problème est aggravé par un nombre croissant d'enfants qui n'ont qu'un seul parent, soit à cause de la guerre ou simplement parce que le couple s'est disloqué avant la naissance...

D'après l'enseignement de la Bible, il est certain que Dieu a prévu la famille comme un lieu privilégié de sa bénédiction. On se souvient de l'ordre qu'il a donné à Adam et Eve lors de la Création de 'multiplier et de remplir le Terre'. Or, les statistiques nous montrent que la

Terre est maintenant bien remplie, peuplée de plus de cinq milliards d'hommes et de femmes. On comprend alors que la question de la limitation des naissances se pose de nos jours. Faute de temps, nous ne pouvons pas considérer tous les aspects de cette question mais il me semble que Dieu nous demande d'être sages dans l'utilisation des ressources disponibles. Actuellement, ces ressources sont plutôt limitées dans les pays où le nombre de naissances est en croissance rapide. D'un côté, les pays riches ont plus qu'assez pour une population qui ne grandit guère. Ces questions se décident par les hommes au pouvoir, mais nous devons aussi prier notre Dieu pour qu'il intervienne et qu'il dirige les affaires d'état avec justice.

Cependant, cela ne nous ôte pas la responsabilité de vivre selon les principes bibliques dans la vie quotidienne et surtout dans la vie de famille. Que chacun essaie donc de vivre, là où il ou elle se trouve, avec les moyens que Dieu lui donne et dans la reconnaissance envers un Dieu bienveillant et fidèle.

Là où il y a des enfants, les parents se posent la question de leur éducation et éventuellement de leur scolarité. Pour les parents qui croient en Dieu, il y a le désir que leurs enfants puissent un jour croire en Dieu. Dans une société qui est souvent hostile à l'Évangile, cela peut poser certains problèmes. Nous avons demandé à Claude Gaasch de nous parler des difficultés rencontrées le plus fréquemment au sujet de l'éducation des enfants dans son travail de conseiller conjugal...

« Je crois qu'en tout premier lieu il convient de dire que les parents ne doivent aucunement perdre de vue le fait que le foyer est un lieu privilégié pour l'éducation de leurs enfants. Il ne faut qu'en aucune façon ils démissionnent de leur prérogative, de leur responsabilité. Le foyer doit demeurer ce lieu où l'enfant va acquérir une éthique de vie. Et là je pense en particulier à l'intérêt de transmettre à l'enfant la connaissance du Seigneur. Déjà dans le livre du Deutéronome au chapitre 6, on trouve tout un ensemble de recommandations qui sont faites aux parents pour que le foyer soit justement ce centre de transmission, ce lieu d'apprentissage de la réalité de Dieu. Il y a une notion très forte qui apparaît là, c'est la notion de cohérence. Il est dit aux parents que cette parole, elle devra être fixée profondément dans le cœur de leurs enfants. Et puis qu'à partir de là, cette parole devra être liée sur leurs mains, ce qui est le symbole de l'action, et elle devra être comme des frontaux entre les yeux, c'est-à-dire en quelque sorte là où est le domaine de la pensée et d'élaboration de la parole. Donc, il y a un appel voyez-vous, à la cohérence entre les actes, les pensées, les paroles, il faut que tout ça se tienne. Quand un enfant voit qu'il y a chez ses parents cette cohérence, croyez-moi, ça vous construit un enfant qui a une éthique solide.

Je crois que c'est vraiment un défi pour les parents aujourd'hui que de vivre cela. C'est aussi transmettre une bénédiction à leurs enfants que leur donner ce cadre de

référence, donc là je dirais au niveau des parents c'est ça qui me paraît important.

Quant aux enfants, quels sont les problèmes d'éducation que l'on connaît ? Ce sont bien entendus tous ces problèmes liés au développement en fonction de son âge et des problèmes de discipline. L'important c'est que les parents cherchent dans la Parole de Dieu les bases, les fondements de ce qui constituent une éducation dans une perspective chrétienne et qu'ils sachent aussi intégrer la dimension de l'amour jusque dans la discipline. Eberard Melin est un auteur allemand qui a écrit un certain nombre d'ouvrages paru aux éditions 'Echos de la joie', et dans un de ses livres il dit: « Appliquons à nos enfants les principes que Dieu utilise avec nous, adultes. Dieu nous forme comme disciples et il emploie trois choses à notre égard: l'amour, l'enseignement et la discipline. » Cela veut dire donc, que vis-à-vis de nos enfants, nous devrions leur communiquer de l'amour, les enseigner et les discipliner, dans une discipline qui d'ailleurs est une manifestation de l'amour. »

Pour illustrer ces principes, voici le témoignage de Jean et Yvonne qui habitent à Villefranche-sur-Saône qui ont quatre enfants. Nous avons demandé à Jean et à Yvonne de nous expliquer ce qu'ils ont fait pour élever leurs enfants dans la connaissance du Seigneur...

« Tous les jours on avait des moments de lecture de la Bible avec eux, le soir avant de se coucher ; je me souviens que je rentrais avec ma compagne dans la chambre et on les aidait

à prier au Seigneur. Je pense que c'est très important dès la jeune enfance, quand il y a possibilité de pouvoir leur apporter la Parole. Je le vois pour moi-même : dès l'enfance, j'ai entendu parler du Seigneur et j'ai grandi dans cette atmosphère. C'est pourquoi j'encourage ceux qui ont possibilité d'apporter à leurs enfants l'enseignement de la Parole de Dieu, ne serait-ce que de leur lire un petit passage, de chanter avec eux, de leur apprendre des petits chants qui parlent du Seigneur, parce que, dès l'enfance on enregistre peut-être mieux qu'un adulte.

- En outre, pour les amener au Seigneur, on s'était procuré beaucoup de disques d'enfants, que nous avons obtenu en écrivant en Alsace (nous les avons encore). Il y a beaucoup de disques leur sont restés, et ils les chantent encore, ils les fredonnent et ils s'en souviennent.

- Mieux vaut des disques bibliques que les 'tubes' d'aujourd'hui.

- Oui, je le pense. Et puis aussi, plus grand, quand ils sus lire le Jeune Lecteur de la Ligue, ce sont des petites choses qui les ont aidées aussi à poursuivre leur route. Ils n'ont jamais été rebelles envers tout cela ... au contraire.

- Maintenant, vos enfants ne sont plus adolescents, plusieurs sont mariés. Est-ce que vous avez eu des moments, si on peut dire difficiles?

- Non, on n'a jamais eu disons, de problèmes graves avec nos enfants, non. C'est aussi une grâce de Dieu parce que certains se révoltent, mais eux ne se sont jamais révoltés contre la Bible ou ne se sont jamais éloignés ; on peut remercier le Seigneur vraiment parce qu'il nous a gardé nos enfants contre cela. Même maintenant, de temps en temps ils nous rappellent en disant : « Tiens, quand on était enfant on faisait ceci, on faisait cela, on entendait parler du Seigneur, on chantait des petits chants. » Ils nous rappellent ces passages-là et c'est donc resté gravé dans leur cœur. »

10 ° chapitre : Le mariage et le 'troisième âge' ...

Nous arrivons à la fin de cette étude centrée sur le Mariage et la Famille. Nous avons considéré les bases bibliques d'un mariage heureux et d'une famille où Dieu est au centre. Nous avons aussi écouté plusieurs témoignages, parfois émouvants, d'amis qui ont affronté les problèmes de la vie en tant que couples et parents. D'autres amis nous ont parlé de leur travail auprès de ceux qui passent par des difficultés plus graves au sein de leur mariage. Bien entendu, nous n'avons pas pu tout voir et il est probable que beaucoup de questions restent sans réponse.

Néanmoins, avant de laisser ce thème important, nous devons parler de ceux qui, il y a bien longtemps peut-être, avaient trouvé le partenaire idéal! Ils ont eu des enfants ensemble, sont passés par tous les problèmes de la vie et ont marié leurs enfants dans la joie. Maintenant, devenus grands-parents, et prenant de l'âge, ils continuent à vivre

ensemble. C'est une nouvelle période de la vie du couple et il faut bien s'y adapter...

« Il y a, pour certains couples, une espèce de question existentielle qui se pose, chez les femmes en particulier, qui se trouvent progressivement entrées dans une tranche de vie où elles ont largement perdu de ce qui faisait la raison d'être de leur rôle de mère entre autre. Quand les enfants ne sont plus là, c'est vrai qu'on ne cesse jamais d'être père ou mère dans le souci que l'on porte des enfants et dans les situations qu'ils vivent et qui peuvent être difficiles dans différents domaines. Mais c'est vrai que les gens qui ont vécu 20 ou 30 ans de mariage sont des gens qui, parfois, se reposent le sens de leur engagement l'un vis-à-vis de l'autre ; ils ont besoin de retrouver un projet de vie. C'est souvent le moment aussi où il faudra redire à l'autre: « Je veux t'aimer, je veux continuer à t'aimer, je veux continuer la vie avec toi. » Alors, la question de la durée, de l'engagement dans la durée, de la volonté d'aimer l'autre, se pose pour ces gens-là. »

Claude Gaasch, responsable de l'association "Famille, je t'aime", nous a donné, à plusieurs reprises dans cette brochure, un aperçu intéressant de ces questions. La fin de cette interview est fort intéressante ... notre reporteur a poursuivi par la remarque suivante :

« Vous venez de m'aider à comprendre que, finalement, la foi est éminemment pratique, quotidienne; c'est quelque

chose qui va jusque dans la vie du couple, dans la vie de la famille.

-Ah mais, il faut que la foi soit cela. Il est impossible que notre foi se situe au niveau d'un exercice de piété le matin, dans une pratique de la prière, dans la lecture d'un texte éventuellement, dans la méditation de ce texte et puis que, finalement, ça ne trouve son application dans le concret de nos vies. Ce serait quelque chose de tout à fait faux. Le Christ est venu au milieu de nous; il s'est adressé à des personnes, il les a bénies, il les a guéries, il les a conduites au salut. Quand nous voyons les textes, ne serait-ce que des textes des épîtres, les exhortations qui nous sont faites à nous comporter d'une certaine façon, nous nous rendons compte que la foi touche le spirituel, le psychique, le physique ; on pourrait dire par-là: l'esprit, l'âme et le corps. »

La foi doit donc toucher à tous les domaines de notre vie, y compris notre vie de famille. Tous ceux qui ont participé à cette série d'entretiens disent qu'ils ont beaucoup appris, surtout par les témoignages tellement vivants des uns et des autres. Le récit de cette réalité de la vie peut nous aider à mettre une perspective nouvelle à notre propre expérience.

Ainsi, les enfants quittent le foyer, se marient et bientôt vous apporteront des petits-enfants. Quelle joie, n'est-ce pas? Cependant, nous nous permettons de suggérer qu'il y a un besoin urgent, pour ceux qui se trouvent en tête-à-tête après le départ des enfants, de réapprendre à se connaître. Il y aura des changements dans le foyer et il faut s'y

adapter. Ces changements peuvent nous affecter et influencer notre comportement l'un vis-à-vis de l'autre, sans que l'on s'en rende compte. Les relations des époux peuvent devenir routinières, monotones. Ajoutons à cela les problèmes de santé et tout simplement de la vieillesse, et l'on comprend que certains couples arrivent à se haïre presque!

Evidemment, nous dirions que pour des chrétiens, cela ne devrait pas se produire. Mais une fois de plus, la réalité est souvent décevante. Comment faudrait-il éviter qu'une telle situation s'installe ?

Il s'agit surtout de veiller à garder les yeux sur Jésus, de passer du temps à prier ensemble et à lire la Parole de Dieu. Lorsque les enfants sont là et la vie est bien remplie, cet aspect de la vie du couple en souffre. C'est donc important de revenir à la source et de maintenir une communion spirituelle en tant qu'individus, bien entendu, mais aussi en tant que couple.

Voici, pour terminer, une dernière réflexion de la part de Claude Gaasch à propos de la famille aujourd'hui...

« Il y a un message aujourd'hui qui est tellement négatif, on pourrait dire négativiste à l'égard de tout et en particulier de la famille que je sens ma responsabilité d'avoir un message d'espérance.

Je me souviens d'une émission de télévision où des jeunes étaient interviewés, interviewés par rapport aux difficultés actuelles. Un de ces jeunes a dit: « Les parents, ce sont ceux qui espèrent pour nous.» Je crois très fort à cette nécessité de communiquer à nos enfants une vision d'espérance, un projet d'espérance. D'ailleurs, déjà dans l'Ancien Testament c'est le prophète Jérémie qui proclame cette parole de Dieu: « Car je connais les projets que j'ai formé sur vous, dit l'Eternel, projets de paix et non de malheur afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » Nos enfants ont besoin d'entendre ce message. Nous avons, nous-mêmes besoin de l'entendre. C'est l'espérance qui nous tient et cette espérance repose sur l'amour de Dieu et sur sa toute puissance. Ne baissons pas les bras, espérons encore et travaillons notre vie de famille pour aller ainsi de progrès en progrès, et offrir finalement à nos enfants un cadre qui les prépare à affronter la vie de demain.»